

Le Guide Français des Etats-Unis, ont été si bien accueillies et recommandées par tous si utiles, si nécessaires, si importantes pour notre cause Religieuse et Nationale, que nous avons décidé de publier, en 1891

Le GUIDE FRANÇAIS des ETATS-UNIS

Inutile de dire, ici, ce que coûtera cette gigantesque entreprise ; tous, vous le savez, nous n'en doutons pas, et tous aussi vous désirez sincèrement son succès ; alors, que Prêtres et Laïques, Commerçants et Industriels y donnent leur concours, leur encouragement, afin que nous puissions connaître la véritable situation des Canadiens-Français, aux Etats-Unis. En raison de l'immense travail de cette troisième édition et des frais énormes qu'elle nécessitera, le prix sera de

DEUX PIASTRES,

Dont une piastre payable d'avance et une piastre payable sur livraison qui aura lieu en MARS 1891.

— : 000 : —

LES ANNONCES SERONT INSCRITES AUX PRIX SUIVANTS :

UNE PAGE, papier blanc	\$25.00	de couleur	\$45.00
UNE DEMIE,	15.00	"	20.00
UN TIERS,	10.00	"	15.00
UN QUART,	5.00	"	12.00
UN HUITIEME,	5.00	"	7.00
UNE FEUILLE,	10.00	"	10.00

Des espaces sur la reliure et ailleurs seront vendus sur application, à un tarif spécial, suivant l'endroit.

Chaque annonceur recevra une copie de l'ouvrage GRATIS et son nom sera inscrit en lettres CAPITALES. Les souscripteurs auront le même privilège en payant de \$1 à \$5.00 suivant le type.

— : + + + : —

IMPORTANT

Le nom, l'occupation et l'adresse de chaque souscripteur seront publiés, soit qu'il demeure au Canada, en Europe ou ici, chaque pays formant un département spécial. Ainsi, que tous ceux qui désirent faire connaître leur adresse à leurs parents et amis s'empressent de souscrire.

— : 0 + 0 : —

Nous ne croyons pas nécessaire de donner ici, comme il y a deux ans, les témoignages que nous avons reçus ; qu'il nous suffise de dire que *St. Joseph's L. on XIII a reçu avec plaisir notre Livre* et qu'Elle nous a accordé sa Bénédiction Apostolique.

Son Excellence Benjamin Harrison, Président des Etats-Unis d'Amérique, a aussi reçu le GUIDE, et nous avons été honoré du patronage officiel des gouvernements de Québec et d'Ottawa.

Ceci suffit, croyons-nous, pour convaincre tous les vrais et sincères Canadiens-Français de l'importance de cette publication et nous aimons à croire que tous s'empresseront d'annoncer ou de souscrire ainsi que l'indiquent les bulletins suivants :

La Société de Publications Françaises

1908

ETATS-UNIS

Boite de Poste, No 638 Lowell, Mass

— : 000 : —

Le GUIDE FRANÇAIS des ETATS-UNIS

1890.

La Société de Publications Françaises des Etats-Unis, publiera... annonce dans "Le Guide Français des Etats-Unis," devant occuper l'espace d... page dont le prix sera... Dollars, payable lorsque l'ouvrage sera publié, et sur présentation de ce contrat, y compris une copie du livre.

Nom... Occupation... (Veuillez signer et retourner) Adresse...

La Société de Publications Françaises des Etats-Unis, veuillez me considérer comme souscripteur au volume ci-dessus nommé, pour lequel je vous envoie d'avance UN DOLLAR et je m'engage à vous payer, sur livraison, la balance du prix de souscription, \$1.00, pourvu que mon nom, occupation et adresse y soient inscrits comme suit :

Nom... Occupation... Adresse...

(Veuillez signer, couper ceci et retourner.)

UNITED STATES LIFE

Organisée en 1850

Bureau principal à NEW YORK

BILAN DE 1889 — Augmentation d'actif, augmentation de surplus, augmentation de polices émises et d'affaires faites, augmentation d'assurances en force.

Cette compagnie, à part plusieurs systèmes très avantageux, présente aussi un plan d'assurance de vie à très bon marché, garanti par une police des plus libérales.

Bonnes offres à de bons agents.

S'adresser à

B.-V. BERNIER,

Agent général,

133 rue St-PIERRE, Basse-Ville, Québec

5 juillet 1890. 1a

AUX MEMBRES DU CLERGE

EN RÉCEPTION :

100 Quarts Colli
100 Octaves Colli
50 Quarts Vin Cettes
50 Quarts Taragona blanc.

Ces vins sont analysés par des experts et recommandés pour la messe

— AUSSI —

A Notre Ferme modèle du Château--Richer, 150 canards Pékin, pour la re-production.

PRIX : — \$ 5.00 pour 3 canards
9.00 " 6 "
16.00 " 12 "

A. TOUSSAINT,

Marchand en gros de Vins et Liqueurs

ENTREPOT : — 27 Rue Notre-Dame Basse-Ville, Québec.

12 juillet 1890.

carnet constatant une épargne de \$600, qui va en grossissant chaque année par la part annuelle du bénéfice qui vient s'ajouter à celle des intérêts à 5 pour 100 ; qu'indépendamment de ces avantages, ils sont à peu près assurés d'avoir du travail toute l'année ; que, dans la même maison, ils trouvent une société de secours mutuels toute organisée, une école professionnelle pour leurs enfants, soit ouvriers, soit employés ; enfin, une assurance contre les accidents dont la prime est entièrement payée par la maison, ces ouvriers-là sont forcément rangés et sérieux.

Extraits des documents exposés par la maison

" Notre propre expérience prouve donc que la participation est une économie de production et un élément actif de prospérité pour tous et pour la maison.

" Du reste, de quelque côté qu'on porte les yeux, cette affirmation est confirmée par les faits : on ne voit, en effet, que le succès dans toutes les maisons qui pratiquent la participation et on constate que toutes celles, sauf une, qui l'ont adoptée en France, la conservent précieusement.

" La participation présente de nombreux avantages ; elle favorise l'apprentissage, elle développe les qualités industrielles les plus essentielles chez les ouvriers : le savoir la stabilité et le dévouement ; elle est une économie de production, une source de bénéfices pour les ouvriers comme pour le patron, un instrument de prospérité et de transmission des établissements. Voilà pour le côté purement industriel. D'autre part la participation développe la dignité et la moralité des ouvriers, elle fait leur éducation économique, dissipe bien des erreurs au sujet du travail, supprime le prétexte des grèves, et peut servir d'initiation à la coopération. Rapprochant les ouvriers entre eux et les patrons des ouvriers, elle les unit par un lien d'intérêt qui, tôt ou tard, se transforme en lien de sympathie et détruit l'antagonisme. Elle donne satisfaction à une légitime ambition, dégage l'avenir des sombres perspectives de la misère, et substitue dans les cœurs des pensées douces aux réflexions amères.

" Il est bon de noter enfin que dans un cas d'accident ou de décès qui vient brusquement priver une maison de son chef, le noyau des participants peut être le salut de la famille en conservant la vie à l'établissement et en la préservant d'une liquidation ruineuse.

des sociétés de secours mutuels dans chaque maison, ce qui ramène la bonne et véritable fraternité entre tous les membres participants ;

" 4o Il est permis d'obtenir à des conditions très avantageuses, des assurances collectives sur la vie et contre les accidents, des caisses de retraite pour la vieillesse, etc., etc.

" 5o La participation aux bénéfices n'est-elle pas destinée à devenir, dans un délai plus ou moins long, la pépinière des sociétés coopératives de production, comme cela a eu lieu dans diverses maisons, notamment dans celle de M. Leclaire ? Le succès de cette dernière fait souhaiter qu'elle ait beaucoup d'imitatrices. L'avenir appartient à tous ; nul ne peut être affirmatif, mais il est permis d'espérer qu'il en sera ainsi ; la participation sera le stage de la coopération.

" M. BESSELIEVRE : —

" Nous sommes, avant tout, convaincus que si la loi ne peut pas obliger le patron à partager ses bénéfices avec ses ouvriers, l'intérêt bien entendu des chefs d'industrie leur recommande de le faire.

" Ce que je désire prouver, c'est que dans la grande industrie, où la surveillance est moins active que dans la petite, le patron a intérêt à associer ses ouvriers :

" 1o Cette mesure ne lui coûtera rien. L'ouvrier qui sait qu'il travaille pour son compte, et que son gain croîtra d'autant plus qu'il accomplira mieux et plus promptement sa tâche, fera des efforts qui augmenteront certainement les bénéfices de l'établissement.

" 2o L'inconvénient du salaire fixe est de créer un antagonisme entre l'ouvrier et le patron, le premier ayant la tendance de demander le plus cher possible, et le second d'exiger beaucoup en payant peu. Cette situation doit nécessairement conduire à des conflits.

" Les grèves jouent dans l'industrielle rôle des guerres entre peuples, laissant derrière elle les esprits aigris et les bourses vides. L'expérience prouve que, dans les établissements où la participation existe, il n'y a jamais de grèves, et que les rapports entre patrons et ouvriers vont s'améliorant sans cesse.

" 3o Enfin le capital que les ouvriers amasseront leur permettra de donner une meilleure instruction à leurs enfants, et il est certain qu'un ouvrier privé de toute instruction rend de moins bons services que